

## **Schéma parisien pour les seniors 2017-2021.**

07/06/2017

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, Paris compte aujourd'hui 470.000 personnes âgées de plus de 60 ans, soit un cinquième de notre population. En 2040, elles représenteront le quart des Parisiens. Paris doit demeurer une ville bienveillante où chacun peut s'épanouir librement et ce, à tout âge. C'est pourquoi nous devons répondre aux enjeux majeurs liés à l'avancée en âge de notre population et proposer des réponses adaptées à la diversité des profils des Parisiens concernés.

Je veux remercier Dominique VERSINI, toute son équipe, les services de la Ville, les maires d'arrondissement - j'y reviendrai -, les personnes qui ont participé à cette réflexion, tirées au sort, pour éclairer la position de la Ville. Je veux la remercier de nous permettre de changer aussi de regard sur cette question.

Nous avons eu trop l'habitude d'envisager la question des seniors uniquement à travers la question de la dépendance. La question de la dépendance est une question réelle et nous la traitons. D'ailleurs, nous verrons combien nous sommes bien placés sur ce sujet-là en termes notamment de structures et de moyens alloués. Mais la question des seniors, ce sont ces femmes et ces hommes, qui ont envie de rester actifs au cœur de la cité et d'apporter leur temps, leur énergie, leur expérience, leur bonne volonté à notre vie commune.

Je remercie donc Dominique VERSINI d'avoir enfin permis de changer le regard sur ce sujet qui est un sujet que nous devons prendre de façon positive, optimiste et constructive.

Il nous faut d'une part répondre aux attentes et aux besoins de tous les seniors pour que ceux-ci puissent conserver leur place et leur rôle citoyen au sein de notre Ville et d'autre part prévenir, accompagner la survenance des fragilités, qu'elles soient liées à la précarité, à la perte d'autonomie ou aux situations de dépendance. C'est le double objectif de ce schéma que nous soumettons aujourd'hui.

Ce nouveau schéma se fonde sur un travail partenarial, pluridisciplinaire et participatif. Dans le cadre de la démarche "Villes amies des aînés" de l'Organisation mondiale de la santé à laquelle nous avons souhaité adhérer, une conférence citoyenne a donné l'opportunité aux seniors d'exprimer directement leurs attentes et de partager leur vision du vieillissement. Le schéma se nourrit également des travaux du "Silver Think Tank", un laboratoire d'idées inédit mobilisant des experts, des professionnels de divers domaines afin de penser le bien-vieillir à Paris.

Cette concertation a en outre été élargie à l'ensemble des acteurs institutionnels et associatif intervenant auprès des seniors parisiens. Je tiens à les remercier pour leur mobilisation remarquable. Dans un moment, une quinzaine d'entre eux participeront dans les tribunes à nos travaux et je veux remercier les Parisiens qui se sont vivement engagés dans cette co-construction.

Le schéma 2013-2017 s'achève. Il a permis de renforcer l'offre d'hébergement et d'accueil avec la création de plus de 1.900 places d'E.H.P.A.D. et de 100 places en centres d'accueil de jour. Le Centre d'action sociale de la Ville de Paris a d'ailleurs poursuivi son action en faveur du développement de l'offre culturelle et de loisirs pour les seniors et a permis le renforcement de la qualité de la vie à domicile.

Avec le schéma 2017-2021, nous prenons de nouveaux engagements forts qui correspondent aux défis plus larges que nous avons identifiés.

Nous devons en premier lieu faire en sorte de changer le regard porté sur le vieillissement. Les représentations doivent évoluer et les discriminations doivent reculer. Nous développerons une communication positive pour valoriser la place des seniors dans la ville. Par exemple, une Journée des âges sera organisée chaque année dans ce cadre. Nous continuerons à encourager l'engagement associatif des seniors et leur participation active à la vie de la cité en améliorant la connaissance et l'offre associative et en renforçant aussi l'utilisation de plateformes en ligne existantes.

Nous promouvons la carte citoyenne au sein des résidences seniors et favoriserons l'émergence de projets et le vote pour le budget participatif, comme nous l'avons d'ailleurs fait pour les enfants, avec le budget spécifique pour les écoles, ou encore le budget participatif dans les quartiers populaires. Nous savons que ces démarches ciblées sont des démarches extrêmement fécondes. Nous allons donc aussi la développer avec les seniors.

Nous développerons également les conseils des seniors dans les arrondissements et nous travaillerons à la mise en place d'un service civique senior, marqueur fort de la reconnaissance de la Ville aux seniors engagés. Développer les liens entre les générations est une priorité et un souhait formulé. Nous favoriserons donc la transmission des savoirs et des savoir-faire, en soutenant notamment le recours au bénévolat de compétence et au parrainage professionnel, par exemple pour accompagner les jeunes Parisiens vers l'emploi.

Nous renforcerons les partenariats entre les établissements d'accueil de la petite enfance, les écoles, les centres de loisirs et les établissements accueillant des seniors. C'est déjà quelque chose qui se fait. J'ai eu l'occasion avec Dominique VERSINI et la maire du 14<sup>e</sup> arrondissement d'aller dans une crèche qui travaille directement avec les personnes qui sont domiciliées dans un E.H.P.A.D. à proximité et c'est extrêmement encourageant pour les petits, les grands et pour les familles concernées.

Pour garantir l'accès de tous aux aides et aux services d'accompagnement existants, nous améliorerons la qualité et la lisibilité de l'information. Nous déploierons notamment des guichets uniques d'information et d'appui pour les personnes en perte d'autonomie et pour leur proche, avec la création de 6 maisons des aidés et des aidants. Le soutien aux aidants est un enjeu essentiel, je l'avais inscrit au cœur de ma campagne des municipales en 2014. Les aidants sont des acteurs indispensables de la solidarité. Sans eux, nous ne pourrions pas assurer, justement, cette solidarité pleinement, même avec des moyens conséquents développés par le service public auprès des Parisiens. Nous devons reconnaître et soutenir les aidants qui souvent sont en difficulté, en souffrance, devant conjuguer plusieurs vies en une et ils ont besoin de notre aide, ce que nous allons leur apporter comme je m'y étais engagée.

Nous savons à la Ville combien leur tâche peut être difficile et nous devons donc leur être attentifs. Nous promouvons ainsi, aussi, le droit au répit des aidants en développant des dispositifs d'information et de soutien permettant de les soulager au cours de leurs semaines et de leurs journées qui sont souvent extrêmement éprouvantes.

Nous améliorerons par ailleurs l'accès et le maintien dans le logement et nous développerons de nouvelles formes d'habitat partagé ou de colocation intergénérationnelle. Nous savons qu'il y a une attente, une envie. Les expériences qui existent d'ores et déjà de seniors accueillants des jeunes dans leur appartement, que ce soient des étudiants ou des jeunes travailleurs, sont des expériences extrêmement réussies qui tissent des liens, qui permettent aux uns et aux autres de rester à la fois actifs et extrêmement connectés.

Nous allons aussi créer un viager municipal qui pourrait également être mis en place pour améliorer la situation financière de seniors propriétaires de leur logement mais disposant de faibles revenus. Il ne s'agit pas, comme j'ai pu le lire dans la presse, de préempter ou de déposséder mais bel et bien d'accompagner ces personnes qui nous le demandent. D'ailleurs, je tiens à le dire, la plupart de ces propositions qui peuvent paraître extrêmement originales et qui le sont, viennent des seniors eux-mêmes que nous avons consultés pour réaliser ces propositions.

Pour rendre l'espace public plus accessible et plus accueillant, nous poursuivrons la mise en œuvre des Agendas d'accessibilité programmée. Pour améliorer la mobilité, nous expérimenterons des modes de transport alternatifs comme des voitures électriques adaptées aux personnes à mobilité réduite. Cela manque aujourd'hui dans notre espace public et nous allons faire en sorte que cette offre puisse être proposée.

Les personnes accueillies en établissement verront, elles, leur qualité de vie s'améliorer. Nous animerons dans les E.H.P.A.D. et les résidences autonomie une réflexion continue sur la qualité de vie en établissement, la bien-traitance, les droits et la participation des usagers.

Nous inscrirons les établissements comme les lieux ouverts sur leur environnement, en développant des partenariats avec les acteurs associatifs et culturels locaux, ainsi que les écoles et les crèches.

Nous encouragerons aussi le développement d'innovations liées aux besoins des seniors et de leurs proches, en lien avec ce que l'on peut appeler la "Silver Valley" et les incubateurs de "start-up" parisiens. On pourrait appeler cela la vallée argentée, cela ne me gênerait pas du tout.

La prévention demeurera une priorité absolue, dans le but d'éviter et de retarder la perte d'autonomie.

Nous prévoyons de développer une offre sportive, accessible à tous, notamment dans le cadre du plan J.O. 2024, comme par exemple la pratique de la randonnée en ville et les courses d'orientation.

Nous soutiendrons également les initiatives liées à la nutrition et aux parcours de santé adaptés à tous, avec là notamment, je l'espère, le projet Paris 2024...

Là je peux saluer les membres de ce "Silver Think Tank" qui arrivent, et je veux vous remercier, Mesdames et Messieurs pour la participation qui a été la vôtre dans l'élaboration de ce travail que nous présentons ce matin.

Merci de vos contributions.

Et là, c'est l'équipe de la DASES que je veux remercier aussi, qui a suivi ce travail, cela s'est fait en coopération, et c'est comme cela que travaillent les élus, c'est ce que l'on appelle la nouvelle façon de faire de la politique, qui ne m'a pas l'air si nouvelle que cela, mais qui en tous les cas passe par l'intérêt que nous portons à ceux qui vivent des situations et qui sont les meilleurs experts des situations.

Ils peuvent donc nous apporter aussi les solutions que nous, les élus, ici, parce que nous ne refusons pas et ne renonçons absolument pas à notre rôle, qui est de les traduire en décisions

politiques, nous avons une obligation pour celles et ceux qui vont les mettre en œuvre, et aussi en décisions budgétaires, parce que si l'on ne traduit pas toutes ces discussions en budgets et en règles nous permettant d'appliquer ces propositions, finalement cela ne servira à rien.

Chacun est dans son rôle et je veux remercier aussi l'administration d'être dans ce très beau rôle qu'elle assume au quotidien, notamment au sein du C.A.S.-V.P.

Je parlais des Jeux 2024 et du projet que nous allons pouvoir porter, j'y tiens tout particulièrement parce que si nous gagnons les jeux et nous le saurons en septembre prochain, et j'espère que nous allons les gagner et nous sommes bien partis pour le faire, nous ne lâchons rien, je sais que nous pourrons porter ensemble des projets avec un moteur extraordinaire que sera la préparation des Jeux olympiques d'ici à dans 7 ans.

Nous aurons 7 ans pour travailler et vraiment accélérer les transformations, et je pense que notamment sur la question des seniors et sur la question du vieillissement, le sport, la pratique sportive, permet de retarder le vieillissement. Et nous allons vraiment faire en sorte que, grâce à ce moteur que seront les jeux et à l'organisation de la Ville, nous le faisons déjà en mettant dans l'espace public...

D'ailleurs, beaucoup de projets ont été votés dans le cadre du budget participatif, je pense au bord du canal Saint-Martin, des éléments pour pouvoir faire du sport en plein air, qui sont adaptés notamment aux seniors, tous ces éléments vont nous permettre non seulement d'inscrire nos seniors dans le cœur de notre ville, mais aussi de retarder ensemble le vieillissement en donnant toute sa place à la pratique sportive, aux parcours de santé, mais aussi à des initiatives, notamment, nous le savons, la nutrition est un élément essentiel dans le bien vieillir, dans le bien grandir et le bien vieillir. Et donc, la nutrition sera aussi un élément sur lequel nous allons poursuivre notre travail.

Pour répondre aux situations de précarité, parce qu'elles existent et qu'il y a une fragilité aussi qui peut être liée à des fragilités économiques, des fragilités sociales, des fragilités liées à l'isolement, nous devons bien sûr lutter collectivement contre cela et développer des lieux d'accueil qui soient aussi adaptés aux personnes précaires, aux personnes sans domicile fixe vieillissantes comme en situation de grande précarité. Par exemple, des pensions de famille ou encore, j'y reviens, des E.H.P.A.D. qui sont ouverts notamment pour ces personnes en grande précarité.

Lorsque nous avons inauguré l'E.H.P.A.D. du 14e, il y a déjà quelques mois, nous avons vu des personnes qui, pour un certain nombre d'entre elles, avaient connu la rue, et qui pouvaient enfin se reposer dans un cadre bienveillant et adapté à leur situation.

Donc, bien sûr, nous allons poursuivre cela.

Nous améliorerons bien sûr les transitions, c'est très important, entre les centres d'hébergement, les foyers et les résidences pour personnes âgées.

Nous développerons les programmes spécifiques d'actions pour favoriser aussi l'accès au droit et la prévention en direction des publics précaires ou ayant eu des parcours de vie spécifique.

Nous pensons bien sûr aussi aux migrants âgés, il y a eu beaucoup de mobilisations et nous les poursuivons, notamment auprès des chibanis, mais il y a aussi beaucoup d'autres catégories de migrants âgés, auprès desquelles nous devons travailler.

Nous structurerons enfin, un repérage de proximité des situations d'isolement en lien avec tous les acteurs locaux.

Vous le voyez, mes chers collègues, le schéma que nous soumettons aujourd'hui adopte une approche fondamentalement nouvelle et universelle. Il contribuera à améliorer la vie de tous les seniors parisiens en protégeant bien sûr particulièrement les plus vulnérables d'entre eux comme

ceux qui connaissent les pertes d'autonomie, l'isolement ou la précarité, mais aussi en valorisant et en renforçant la participation pleine et entière des seniors à la vie de la cité.

Je le sais, les seniors ont envie de participer, de donner leur expérience, leur énergie, leur bienveillance, leur savoir-faire, nous avons besoin d'eux ! Nous avons vraiment besoin d'eux. Souvent, d'ailleurs, je l'ai dit en introduction avant que vous n'arriviez, c'est un prolongement du service public. Le rôle que vous jouez dans le soutien scolaire, dans l'accompagnement des enfants, dans la vie associative parisienne qui est une vie qui a une vitalité extraordinaire, les seniors sont au premier plan, et ce rôle, je veux non seulement qu'on le reconnaisse, qu'on l'identifie, mais aussi qu'on l'amplifie, nous avons besoin de vous !

Dans une société qui est fracturée, dans une société qui peut être traversée par des divisions, des conflits, dans une société comme la société parisienne qui est une société à la fois cosmopolite, extrêmement mixte dans laquelle il y a toutes les nationalités, tous les âges, toutes les religions, toutes les origines, nous avons besoin aussi de créer du lien.

Ce lien, nous nous efforçons de le faire, nous, avec le service public aux Parisiens, mais tout seuls, nous n'y arriverons pas.

Et si le service public aux Parisiens n'est pas prolongé par la bonne volonté de celles et ceux qui ont du temps, de l'énergie et de l'envie de donner ce temps et cette énergie aux autres, nous n'arriverons à rien. Et je veux que l'on arrive à tout. Parce que pour Paris, il faut toujours penser très grand. Et il faut penser qu'y compris dans ce qu'il se passe aujourd'hui dans les grandes villes du monde, y compris avec ce désarroi que l'on peut voir, y compris lorsque l'on voit, comme hier encore, cette menace terroriste qui est présente et avec laquelle nous allons vivre malheureusement pendant des années.

Nous avons besoin encore plus de ce lien. Et ceux qui ont l'expérience, les seniors, qui ont eu une vie professionnelle, qui ont vécu des situations, qui ont des expériences de vie qu'ils peuvent nous apporter, nous avons besoin d'eux. Nous avons besoin de vous, et donc nous allons faire en sorte, avec ce plan, de ne plus considérer la question du vieillissement simplement comme la question du traitement de la dépendance, mais bel et bien comme celle de l'énergie que les seniors doivent pouvoir consacrer à leur ville, à notre ville.

Je veux à nouveau remercier Dominique VERSINI, et toutes celles et ceux qui se sont mobilisés pour élaborer cette stratégie avec cette méthode nouvelle. C'est une stratégie solidaire et engagée. Cela doit nous permettre de garantir aux seniors parisiens une vie plus simple, plus sereine, plus riche, plus épanouissante, mais cela doit surtout permettre à Paris de pouvoir vivre mieux et de gagner encore en qualité de vie.

Je vous remercie.